

Laurence Bost

Elle fait partie de ces artistes dont on ne parle que très peu et qui n'ont pourtant rien à envier à leurs aînés... Explications.

LA GALERIE 26 est particulièrement vigilante sur le choix des artistes qu'elle présente parmi lesquels on compte principalement James MacKeown – son dernier invité –, Julian Taylor, Ronan Olier, Yves Brayer et John Pendray. Aujourd'hui, elle est fière d'accueillir sur ses cimaises un talent, féminin cette fois, et encore jamais exposé à Paris : c'est donc une grande première à laquelle vous êtes cordialement invités !

Mais qui est ce fameux talent qui, après des études de droit et trois enfants plus tard, abandonne une carrière pourtant toute tracée pour se consacrer à la peinture ? Après s'être cognée aux murs « comme un cheval fou », selon son expression, consciente qu'il lui manquait ce petit quelque chose qui verrait son épanouissement, Laurence Bost décide de réaliser son rêve. Très jeune, elle pressentait déjà cette attirance vers l'art surtout lorsque sa mère l'emmena voir une exposition consacrée à Chardin. Et c'est ainsi qu'en 2008, envers et contre tout, Laurence décide de prendre des cours de peinture à l'atelier de Dourdan avec Christoff Debusschère, fils du peintre Nicole Lacombe, avant de s'inscrire aux ateliers de l'École des beaux-arts de Paris. Le hasard fait bien les choses – mais est-ce le fait du hasard ? –, son travail est remarqué puis exposé. Les amateurs éclairés se souviendront sans doute de l'avoir vue dans une galerie à Albi ou encore à Brest. Elle a eu, se réjouit-elle, « le privilège d'exposer aux 41^e et 42^e Salons de la marine et d'embarquer à bord de la *Jeanne d'Arc* entre Singapour et Jakarta en 2009, entre Lima et Carthagène en 2010, puis sur la frégate *Georges Leygues* entre Lisbonne et Brest également en 2009 ». De grands groupes – Axa, Vuitton... – ne s'y sont pas trompés non plus et ont déjà convié l'artiste à investir les murs de leurs différents bureaux. En outre, la jeune femme travaille sur commande pour une clientèle de particuliers. La démarche de Laurence Bost ? Elle parcourt les rues et capte à l'aide de son Smartphone des images qui la séduisent ou l'émeuvent afin d'en conserver très exactement la lumière de l'instant.



© Laurence Bost. Courtesy galerie 26 Paris

Laurence Bost (née en 1972),
Rendez-vous dans un train, 2012,
100 x 50 cm, huile sur toile.

De retour à l'atelier, elle les transpose sur son ordinateur pour les visualiser en plein écran. Elle peint ensuite de mémoire. Après avoir testé à ses débuts la peinture à l'acrylique, l'artiste privilégie aujourd'hui la peinture à l'huile qui lui

convient davantage. Elle puise son inspiration dans les scènes du quotidien – sa famille, ses amis, les paysages qu'elle traverse –, des lieux emblématiques – la boutique Ladurée, l'Orient-Express... Laurence apprécie aussi de travailler sur le motif et s'installe en extérieur dès que les conditions le lui permettent pour saisir la lumière naturelle qu'elle donnera à ses compositions. Ses références picturales sont nombreuses ; elle cite entre autres Rembrandt, Sorolla, Sargent ou Zorn, « tous peintres de la lumière au travers desquels [elle] a commencé doucement à percevoir les sujets, les couleurs ou les contrastes [qu'elle] voulait faire [s]iens ». Férée de littérature, elle est en perpétuelle quête de paix intérieure, d'harmonie et cherche à travers différents ouvrages à atteindre un état proche de la « zen-attitude ». Elle vous accueille dans son atelier comme si elle vous avait toujours connue et vous fait partager des moments de complicité comme une véritable amie. Sa peinture est à son image. Comme chacun d'entre nous, la vie lui a réservé son lot de mauvaises surprises et c'est grâce à son art qu'elle est parvenue à extérioriser ses souffrances. Pourtant, loin d'être misérabilistes, ses toiles reflètent la douceur, le bonheur, les joies simples. On y retrouve la vie sans fard – une palissade aux couleurs plus vraies que nature, une poubelle... sans que ces éléments soient repoussants – et une palette – notez la couleur pourpre chère à son cœur. Chacun trouvera parmi la quarantaine d'œuvres présentées une toile lui rappelant un souvenir passé ou un instant présent. Le mot de la fin appartiendra à l'artiste : « J'aime l'idée que la peinture se fasse l'écho de la lumière ou des ombres qui nous traversent. Qu'elle soit une présence réconfortante. Je dédie ma peinture à ma petite sœur Emmanuelle, sans qui je n'aurais peut-être jamais pris les pinceaux et qui, par sa mort, m'a fait renaître à la vie. » ●

● « Laurence Bost », galerie 26, 26, place des Vosges, Paris III^e, tél. : 01 40 27 00 90, www.galerie26.com – Jusqu'au 8 juillet, tous les jours de 11 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h, Catalogue.